



➔ AUJOURD'HUI

TÉLÉTHON. Une soirée dansante solidaire. Ce sera le quatrième jour de manifestations dans le cadre du Téléthon. Aujourd'hui, à partir de 20 h 30, l'association des Ch'tis de l'Essonne organise une soirée dansante, avec quelques animations. Le rendez-vous est donné à la salle des fêtes et le tarif de la soirée a été fixé à 5 euros. Pour rappel, vendredi, samedi et dimanche, les Étampoïses avaient déjà fait preuve de solidarité en faveur de la recherche contre les myopathies. Quant à l'édition 2011 du Téléthon, elle avait permis de récolter 7.500 euros. ■

Un chiffre

6 C'est le nombre de chaînes supplémentaires sur la TNT auxquelles ont accès les habitants du Sud-Essonne depuis mercredi. Elles se nomment HD1, l'Équipe HD, 6Ter, numéro 23, RMC Découverte et Chérie 25.

Étampes ➔ Vivre sa ville

EXPOSITION ■ L'héroïne des enfants qui a fait les beaux jours de Pomme d'Api est au cœur d'une rétrospective

Mimi Craca, nous, on l'aime bien !

Historien de l'art et peintre, Franck Senaud, qui a collaboré à la conception de l'exposition à l'espace Déclic, s'est longuement entretenu avec Agnès Rosenstiehl, la créatrice de Mimi Craca.

Agnès Rosenstiehl n'est pas que la créatrice de Mimi Craca, elle a mille passions, savoirs, envies, projets qui éclairent étonnement sa création. Pourquoi Mimi Craca est-elle toujours de profil ? Pourquoi parle-t-elle beaucoup ? Et en couleur ? ■

■ **On sent votre goût pour le travail sur le langage, le lien à la musique. Vos petits personnages remuent beaucoup. Ils ont l'air toujours d'être en train de danser.** Je m'intéresse à la forme. J'ai écrit certains textes de livres aussi. « L'alphabet fait des histoires » par exemple, m'a été suggéré par l'écrivain Georges Perec, qui était venu chez moi à la sortie de « L'alphabet fou ». Il est venu me dire : « Oh j'aurais tellement voulu écrire ce livre ! ». J'étais « waaaw » ! On m'aurait décoré de la Légion d'honneur, ça m'aurait moins fait plaisir !

■ **Dans votre petite encyclopédie sur les prénoms vous jouez avec la graphie. Et dans les Mimi Craca eux-mêmes, il y a un jeu entre ce qu'il y a dans la bulle, la typo et le graphisme qui s'imbriquent.** Oui, pour moi le texte fait partie du dessin.

■ **D'où ça vous vient ?** C'est ma



JEUNESSE. Pendant quarante ans, Agnès Rosenstiehl a collaboré au magazine pour enfants « Pomme d'api ».

déclaration d'amour officielle au dessin égyptien (rires). Le profil, j'ai adoré ça quand j'étais enfant ! La première fois que j'ai vu des trucs au Louvre, avec des dessins de profil et tout, j'ai trouvé ça plus beau que tout, j'ai adoré ça, je ne sais pas pourquoi.

■ **Lorsque j'ai entendu des critiques sur votre travail, c'était le mot simplicité qui revenait. Mais quand on regarde déjà la façon dont vous jouez avec le langage, avec la graphie du langage, c'est très élaboré en fait !** Ah oui, en

tout cas c'est voulu quoi, c'est composé !

■ **Ce goût pour littérature, alphabet, langage, hiéroglyphes et graphisme, c'est le lien entre tout... Il y a d'ailleurs un troisième mélange avec musicalité. Cet autre goût pour composer, le conservatoire, c'est vous qui en avez eu l'idée ou est-ce le hasard ?** Non, j'ai fini par me dire, avec mes parents, t'as fait un peu de lettres, un peu de dessin, mais, en fait, ce que je préfère par dessus tout c'est la musique, donc je vais apprendre à écrire de la musi-

que. J'ai passé un concours d'entrée vachement dur, où l'on demandait déjà d'entendre des rapports, qu'est-ce que c'est que cet accord, l'actualité musicale... J'ai été reçue, j'ai eu un premier prix, j'ai fait des études, on peut dire, à la fois sérieuses et bien récompensées... Ça a duré quatre ans et, en sortant de là, je me suis dit qu'il fallait quand même que je gagne trois sous, je commençais à avoir 25 ans... et puis, mariée avec un mari qui gagnait un tout petit peu.

■ **Que s'est-il passé ?** Tout d'un coup je me suis un peu secouée, je sais pas, j'ai été voir Pomme d'Api, avec mes dessins naïfs, parce que je dessinais tout le temps quand même. Je leur ai montré deux ou trois dessins. « Oh c'est frais, c'est mignon ! ». Aujourd'hui on me ritait au nez ! J'étais arrivée avec un dessin naïf, une petite fille mignonne avec ses trucs roses... Enfin bon, bébé quoi ! Enfin, naïf, pas naïf, mais bon bref, en tout cas, premier truc ! « J'ai vendu un dessin ». On m'a dit une histoire à illustrer, je me suis appliquée et je n'ai plus arrêté, jusqu'en 2007 ! J'ai collaboré à Pomme d'Api pendant 40 ans... Enfin, je ne sais plus. Enfin, qu'importe ! Depuis le 2^e numéro jusqu'en 2007. C'est bien !

■ **Comment composez-vous vos dessins ? Il y a une première étape qui est une sorte d'esquisse au crayon vite fait, que vous reprenez...** Je crayonne d'abord et quand je pars, oui, j'ai un chemin de fer, c'est-à-dire, j'ai une feuille 21x29,7, et je la divise. Je sais que j'ai 64 pages et pas 32 ou c'est je ne sais quoi... Et je fais donc un « rough », une tête qui marche par là ou qui fait rien, et surtout la bulle. Surtout le sens. Je me fous un peu du dessin au début, c'est surtout l'équilibre de l'ensemble qui compte. Et surtout les bulles !

➔ **Pratique.** L'exposition se tient jusqu'au 22 décembre, du mardi au samedi, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 au Studio Déclic, 10, rue Aristide Briand, à Étampes. Franck Senaud a également créé la revue des arts figuratifs qui peut être consultée sur le site : www.prefigurations.com

ADMINISTRATION ■ Une circulaire pour améliorer les conditions d'accueil des étrangers en préfecture

L'Essonne montre l'exemple à moindre coût

Files d'attente nocturnes, longues heures perdues : Manuel Valls s'attaque aux conditions d'accueil des étrangers en préfecture, un chantier qui s'annonce difficile dans un contexte de contraintes financières.

Le ministre de l'Intérieur a adressé le 4 décembre une circulaire aux préfets pour leur demander « d'améliorer l'accueil des étrangers ».

Pour la première fois, l'État reconnaît noir sur blanc des « difficultés importantes » pour 10 % à 12 % des préfectures sur

la base d'un audit de l'inspection générale de l'administration. Des « files d'attente nocturnes » s'y forment « au moins deux heures avant l'ouverture » et les étrangers passent au moins une heure d'attente dehors, selon la circulaire. Sont concernés les préfectures d'Île-de-France (avec une exception à Nanterre), les préfectures de région, l'outre-mer et « des préfectures ça et là », a précisé le cabinet du ministre.

La clarification récente des critères de régularisation des

sans-papiers a encore empiré le problème.

Les préfets doivent dresser un état des lieux sur leur site avant le 30 janvier et à définir, si nécessaire, un « plan d'action » d'ici la mi-mars.

Des convocations envoyées par SMS

Une « mission d'appui » pourra alors leur proposer l'aide d'« un prestataire de service », rémunéré par l'administration centrale, pour mettre en œuvre des changements. En cas de be-

soins complémentaires, les préfets pourront adresser « des demandes de financement de projets » mobiliers. Aucun chiffre concret n'est fixé.

Le projet de loi de finances 2013, présenté à l'automne, somme les préfectures de réaliser 7 % d'économies. « L'accueil du public, notamment étranger, est une priorité », avait déclaré Manuel Valls à l'époque. « Je compte sur l'imagination des préfets » pour y parvenir malgré les règles budgétaires, avait-il

ajouté.

En Essonne, le secrétaire général de la préfecture, Alain Espinasse, assure avoir déjà réalisé « des améliorations simples et peu coûteuses » : par exemple, « nous avons interverti le hall d'accueil des étrangers et celui des cartes grises, plus grand ».

« Nous envoyons des convocations par SMS pour éviter que des gens ne viennent et reviennent tant que leur titre de séjour n'est pas prêt », a-t-il ajouté, en prônant la généralisation des bonnes pratiques. ■